

# En Belgique, la détresse face à des inondations aux allures de "tsunami"

Par AFP le 16.07.2021 à 15h18

Lecture 4 min.



Des habitants dans une rue inondée de Pepinster (Belgique), le 16 juillet 2021

AFP - FRANÇOIS WALSCHAERTS

"Ici, certains habitants ont tout perdu": Philippe Denbcyden déblaye la boue devant une maison de Pepinster, dans l'est de la Belgique, où la solidarité s'organise après des inondations d'une ampleur jamais vue qui ont fait des milliers de sinistrés.

L'homme de 53 ans est venu avec son fils pour aider les habitants de la commune, la plus touchée du pays par la montée rapide des eaux consécutive aux pluies diluviennes des derniers jours. "On entasse les meubles sur les trottoirs pour pouvoir nettoyer les maisons. On a aussi apporté des vêtements", explique-t-il.

Des hélicoptères survolent la zone à la recherche de disparus. Des secouristes en descendent, suspendus à une nacelle, quand ils repèrent un indice. Dans la partie de la ville la plus difficile d'accès, on distingue des voitures immergées jusqu'au toit.

"Ma mère habite ici depuis 71 ans et n'avait jamais vu ça", témoigne Sylvianne Sioen. Au rez-de-chaussée de sa maison, le sol de la cuisine est couvert de boue.

Dans cette commune où se rejoignent plusieurs rivières, les crues ont provoqué l'effondrement d'une vingtaine de maisons. Vendredi il n'y avait plus d'eau potable, plus d'électricité, plus de réseau de téléphonie mobile.

La catastrophe, qui a fait au moins 20 morts et une vingtaine de disparus, selon un bilan encore provisoire, est "sans aucun précédent dans notre pays", a affirmé le Premier ministre Alexander de Croo, qui a décrété une journée de deuil national mardi.

- Le roi sur le terrain -

A une trentaine de kilomètres à l'est de Liège, Pepinster concentre à elle seule la moitié des victimes, selon le bourgmestre, Philippe Godin. "C'est le marasme, le tsunami", résume-t-il auprès de l'AFP. "Il faut penser à ces personnes qui ont perdu tous leurs souvenirs, c'est terrible".

Le roi Philippe et la reine Mathilde sont venus sur place dans l'après-midi pour apporter écoute et réconfort à des habitants sous le choc.

L'ancienne gare de la ville, fermée depuis plusieurs années, a été reconvertie en centre d'accueil. Le long des murs sont entassés packs d'eau, essuie-tout, boîtes de conserve et sacs de vêtements apportés par des habitants des environs.

Angleur, à côté de Liège, Chaudfontaine, Theux, Verviers, Pepinster, Spa... Quantité de communes belges se sont retrouvées sous l'eau depuis mercredi, notamment sur les rives de la Vesdre et de l'Ourthe, affluents de la Meuse, dans l'est du pays.

A partir de jeudi, la dépression est progressivement remontée vers le nord, causant des dégâts dans le Hainaut, le Brabant et la province flamande du Limbourg.

"En moins de 10 minutes l'eau est montée à presque un mètre", raconte Isabelle Bervoets, restauratrice à Grez-Doiceau, dans la campagne au sud-est de Bruxelles.

Vingt-quatre heures après la brusque crue qui a inondé jeudi les rives du Train, un affluent de la Dyle qui traverse le Brabant (centre), l'eau a reflué et elle a entamé le nettoyage.

- Odeur d'égoûts -

Le sol est boueux, les tabourets ont été retournés pieds en l'air sur le bar, l'odeur d'égoûts est forte. Côté dégâts, "le frigo avec la cave à vin au rez-de-chaussée est foutu", déplore-t-elle.

"Je suis assez furax contre la commune", poursuit cette femme de 53 ans. "Ce sont des jeunes qui nous ont apporté des sacs de sable car quand j'ai téléphoné à la commune, ils n'en avaient plus".

Le Brabant wallon, banlieue résidentielle huppée et très bâtie au sud de la capitale belge, est habitué aux inondations. Celles des étés 2002 et 2005 sont encore dans les mémoires.

Non loin de là, Amandine Bosquet fait aussi l'inventaire des dégâts dans sa maison, au milieu des cartons posés en hauteur. "Tout ce qui était au rez-de-chaussée, on a tout perdu", lâche la jeune femme en train d'éponger le carrelage.

Pour aider les sinistrés, pompiers et militaires étaient partout à pied d'oeuvre vendredi, assistés de secouristes venus de France, d'Italie et d'Autriche.

Le trafic ferroviaire pourrait rester perturbé de longues semaines dans les zones les plus touchées.

A mesure que l'eau se retire, "nous allons probablement encore trouver des situations catastrophiques", a jugé la bourgmestre de Liège, Christine Defraigne, sur la chaîne d'information en continu LN24.

+ LUS + COMMENTÉS + PARTAGÉS SUR f



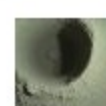
Un antiparasitaire contre le cancer du pancréas



Une étude française montre le rôle joué par le cerveau dans le développement du diabète



L'origine des Scythes révélée par la génétique



Mystère sur Mars : où sont passés les échantillons récoltés par Perseverance ?



L'incroyable histoire de la découverte de Pompéi

NEWSLETTER SCIENCES ET AVENIR

Entrez votre E-mail

JE M'ABONNE

À LA UNE CETTE SEMAINE



LIRE >

S'ABONNER >

GALERIES PHOTO